

la puce à l'oreille

de Georges Feydeau



10_15 janvier_04 opéra comédie

attention, horaires particuliers :

samedi et mardi à 20h, dimanche à 16h, mercredi et jeudi à 19h

durée 3h avec entracte

Théâtre des treize vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier

mise en scène **Stanislas Nordey**

avec **Gérard Belliard** *Baptistin*, **Cyril Bothorel** *Romain Tournel*, **Marie Cariès** *Raymonde Chandebise*,
Garance Dor *Eugénie*, **Olivier Dupuy** *Carlos Homenidès de Histangua*, **Christian Esnay** *Victor Emmanuel Chandebise*
et *Poche*, **Raoul Fernandez** *Olympe Ferrailon*, **Eric Laguigné** *Rugby*, **Lamya Reagraoui** *Lucienne Homenidès de Histangua*,
Sophie Mihran *Antoinette*, **Bruno Pesenti** *Augustin Ferrailon*, **Loïc Le Roux** *Etienne*, **Laurent Sauvage** *Dr Finache*,
Laurent Meininger *Camille Chandebise*, et la participation amicale de **Rémi Claude**

scénographie **Emmanuel Clolus**, lumières **Philippe Berthomé**, son **Nicolas Guérin**, costumes **Raoul Fernandez**, choré-
graphie **Loïc Touzé**, régie générale **Rémi Claude**, assistante à la mise en scène **Christine Letailleur**, construction décor
Atelier Proscenium - Rennes, toiles et sculptures **Artefab Yann Chollet**, réalisation costumes **Atelier Costumes du TNB**
production Théâtre National de Bretagne - Rennes, Théâtre National de la Colline - Paris, Cie Nordey

"La fille qui pense à son amant absent / Toute la nuit, dit-on, a la puce à l'oreille". L'expression – rapportée par Jean de La Fontaine, expert en galéjades érotiques – par laquelle Georges Feydeau désigne la folle épopée où son théâtre nous entraîne résume l'ambiguïté des situations. Si aujourd'hui, "avoir" ou "mettre la puce à l'oreille" signifie s'interroger sur un événement insignifiant qui alerte et éveille les soupçons, il fut un temps où les démangeaisons provoquées par cette puce correspondaient à ces glissements du désir qu'affectionnent les pentes raides du langage grivois. Du double sens de l'expression aux clefs de ses multiples tiroirs, Feydeau n'ignorait rien. Orfèvre reconnu dans l'art du vaudeville, il s'amuse, au cœur de la frivole Belle Epoque, à installer en trois actes une comédie du désir délirante qui baigne dans le sexe tout autant que dans l'absurde.

Patrick Sourd, *Les Inrockuptibles*, 26 mars 2003, extrait

Feydeau prétendait que ses pièces étaient entièrement improvisées, qu'il ne faisait jamais de plan pour aucune d'elles et que tout se mettait en place à mesure qu'il écrivait.

"Je n'écris jamais de scénario. Quand je commence le premier acte, je ne sais même pas ce qui se passera au second... Cela complique un peu les choses. Je me crée ainsi des impasses. Et c'est la difficulté même que j'ai à sortir des culs-de-sac où je me suis fourré qui me procure les trouvailles les plus drôles et les plus imprévues."

Adolphe Brisson "Une leçon de vaudeville" in *Portraits intimes*, Collin

"J'ai toujours privilégié dans mes choix de textes, l'inédit, l'inexploré, le contrepoint, les terres mouvantes. Après Schwab, Pasolini et Gabilly ces trois dernières années, la saison qui s'ouvre me donne l'opportunité de travailler sur deux créations théâtrales.

J'ai choisi Magnus Dahlström et Georges Feydeau, un grand écart apparent mais en réalité un chemin très cohérent dans mon parcours. Dahlström s'inscrit délibérément dans l'exploration obstinée du répertoire contemporain que je mène depuis dix ans et Feydeau un peu au même titre que mon voyage en terre élisabéthaine (*Le Songe d'une Nuit d'Été*) représente un passage à l'acte toujours différé mais ardemment désiré.

Feydeau est pour moi celui qui a su peut-être le mieux, au cours du siècle précédent, explorer la vie du cauchemar éveillé, de la fantaisie inquiétante sans limites de vraisemblance. Le deuxième acte de *La Puce à l'oreille* est pour moi sans conteste un chef-d'œuvre de "nonsense", une mécanique théâtrale maîtrisée d'abord puis qui s'emballe au point de verser dans le fossé.

J'aime la rythmique d'une langue, pouvoir m'y attacher, la décrypter et la précision d'écriture de Feydeau me fascine à plus d'un titre.

(...) Kafka et les Marx Brothers sont mes plus proches compagnons dans l'élaboration de la scénographie et de la dramaturgie (de *La puce à l'oreille*). Feydeau inventait des machines, ce sont le démontage et l'assemblage de ces mécanismes qui m'intéressent.

Pas question de trancher entre une fausse querelle entre l'idée de "faire un Feydeau sérieusement" ou de "succomber à la tentation du cabotinage", ce désir est là, indiscutable, pollué par rien d'autre que par l'angoisse d'échouer à restituer quelque chose d'intense quant à la beauté architecturale de cette pièce."

Stanislas Nordey

prochain spectacle

romancero gitano création

poèmes de Federico Garcia Lorca, musique et mise en scène Vicente Pradal

22_24 janvier_04 Opéra Comédie



Bureau de location : Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier - Tél. 04 67 60 05 45

Administration : Domaine de Grammont - CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2 - Tél. 04 67 99 25 25
fax technique 04 67 99 25 27 - fax communication 04 67 99 25 28 - fax administration 04 67 99 25 29